

Publié le 10/11/2017 à 03:51, Mis à jour le 10/11/2017 à 08:09

<https://www.ladepeche.fr/article/2017/11/10/2681696-forte-mobilisation-pour-la-defense-des-urgences.html>

# Forte mobilisation pour la défense des urgences Société



Près de 500 personnes réunies hier soir à Carmaux dans le parc du Cérou.  
/ Photo DDM, Émilie Cayre

Près de 500 personnes ont bravé le froid hier en fin d'après-midi à **Carmaux** pour la défense du service des urgences de la polyclinique Sainte-Barbe menacée de disparition. Une nouvelle réunion est prévue mardi 28 novembre à la salle Bérégovoy.

On ne plaisante pas avec la santé. Les habitants du grand Carmausin l'ont démontré hier en fin d'après-midi dans le parc du Cérou, rebaptisé «Parc des urgences», en se mobilisant fortement (près de 500 personnes selon la police) à l'appel du conseil sanitaire territorial du Carmausin-Ségala, afin de défendre le service des urgences de la polyclinique Sainte-Barbe. Ce dernier est en

effet menacé d'être fermé par le gestionnaire Filiéris mais face au mécontentement cette fermeture se transformerait en transfert au centre de santé, lui aussi géré par Filiéris, dans un bâtiment situé à proximité de la polyclinique. Jacques Plaza, syndicaliste CGT membre du conseil d'administration l'a confirmé : «Lors du dernier conseil d'administration, Filiéris ne parlait que de fermeture, maintenant c'est de transfert dont il est question. Filiéris veut économiser sur tout mais s'il y a beaucoup d'activité il n'y aura pas de déficit».

### «Je pensais que les urgences étaient fermées»

Dans la foule, cette habitante d'une commune limitrophe justifiait sa présence au rassemblement : «Je suis née à Carmaux, Sainte-Barbe est la clinique qui m'a toujours soignée, les urgences ne doivent pas disparaître, on en a besoin». Autre témoignage de cette Carmausine : «Le 24 octobre je me suis blessée à un bras, je pensais que les urgences étaient fermées, mon docteur m'a alors orientée sur les urgences, j'ai vu un autre docteur, j'ai passé une radio, mon bras était cassé, j'ai été plâtrée, une heure après je ressortais». «Dernièrement, témoigne une autre habitante, j'ai ressenti des palpitations, j'ai fait un malaise, je suis venue aux urgences, j'ai passé un électrocardiogramme et finalement j'ai dû me rendre à Albi pour des examens complémentaires. Mais c'est grâce aux urgences de Carmaux que j'ai pu être soignée rapidement à Albi».

### Une motion au conseil

Au tour d'Élisabeth Nicolas, ancien docteur des urgences aujourd'hui à la retraite et fer de lance du conseil territorial : «Un service en continu dans la journée, sans rendez-vous, il n'y a pas d'équivalent sur le territoire, lançait-elle au micro. On dispose de matériel, de personnel qualifié, d'un plateau technique, tout est là pour soigner la bobologie, on peut traiter plus de 90 % des patients, c'est ce que l'on appelle la sécurité». Et le docteur de conclure : «Le transfert des urgences est un mensonge, on n'y croit pas, on nous embobine. Je suis d'accord avec la députée Marie-Christine Verdier-Jouclas, il faut rencontrer Filiéris et l'Agence régionale de santé, il faut que l'on se parle».

Le maire Alain Espié qui s'est félicité de voir dans le rassemblement «toutes les tendances du conseil municipal», s'est clairement engagé aux côtés du conseil territorial : «Lors du prochain conseil

nous allons voter une motion, on soutiendra ce mouvement, financièrement s'il le faut». Et de s'interroger : «Qu'y a-t-il derrière ce transfert que l'on nous propose, ce n'est certainement pas pour mieux faire» ?

Serge Entraygues, ex-maire de Saint-Benoît de Carmaux donnait dans la pédagogie : «Plusieurs personnes m'ont demandé ce que voulaient dire les trois lettres PSB, c'est polyclinique Saint-Barbe». On a aussi entendu : «Parti sans boire». Hier vers 18 heures à Carmaux il faisait plus froid que soif...

*R.R.*